

A la suite de Michel Frouin et son équipe de 2001 à 2007 qui nous ont montré le chemin, nous nous sommes penchés sur l'**Histoire des fermes**.

Après une présentation générale : liste des exploitations passées et présentes, les cartes des fermes de la commune, un glossaire des termes employés... en prenant l'exemple du « Bois-Girard », vous aimerions vous montrer ce que nous attendons de vous tous ... **des documents, des photos, des anecdotes** ... qui pourraient considérablement « gonfler » nos enquêtes en cours sur tous les bordages, métairies et autres fermes de La Tessoualle.

1-Des photos actuelles de la ferme :



2-Des photos de la ferme autrefois :

3-Ce que nous révèlent les actes notariés : les parcelles, leur nom, leurs surfaces, les noms des propriétaires successifs, des locataires...

Les parcelles cadastrées :

Le Champ du Vignais – terre –

La Noue – prés –

L'Amour-Martin – terre –

Le Grand-Pré et le Pré de la Vallée – prés -

Le Champ de la Grippe – terre –

Le Tertre - terre –

Le Champ du Bois – terre –

L'Ouche de la Vallée, l'Ouche de la Montée et la Grande-Ouche – terres –

Le Cheneau de la Vallée – vigne –

La Grande-Lande – pré –

La Grande-Lande et l'ancien chemin de la Placherie – terres –

Les occupants successifs

Avant 1932, 18ha de terres étaient la propriété de M. Adolphe Constant Marie Tranquille Soulard, négociant, demeurant à Bayonne et furent exploités par M. Eugène Retailleau.

En 1932, c'est la famille Bizon André qui achète et exploite ces 18ha.

De 1932 à 1964, André Bizon (Père) y élève sa famille, ses fils travaillent à la ferme et se gagent dans d'autres exploitations. De 1964 à 1991, c'est René Cousseau et Maryvonne Bizon reprennent l'exploitation familiale.

En 1992, 15ha sont loués à Bernard Marquis de "La Cour" à La Chapelle-Largeau.

4-Les bâtiments : leur destination, leur date de construction...

Bâtiments d'habitation avec laiterie et grenier sur l'ensemble et jardin

Loge et toit (tet en patois) aux veaux, toit aux vaches, toit aux bœufs, grange, toit à cochons.

Cellier, four, fournil et tous les ruages (?)...

5-Les activités :

Les cultures :

Pendant soixante-cinq années, le vin consommé par les habitants des "feux" du village fut produit au Bois Girard.

Jusqu'en 1960, les choux, les betteraves, le foin, le blé et la prairie furent les principales productions du hameau. La culture du

chou et de la betterave laissèrent peu à peu la place au maïs et au ray-gras à ensiler.

La production laitière traditionnelle s'arrêta en 1987 avec M. Retailleau.

A l'arrivée de la famille Sorin et jusqu'en 1985, un système d'exploitation plus intensive obligea à "casser" 20ha de prairies pour en faire 20ha de culture à ensiler (11,12ha de maïs, 8,9ha d'herbe).

Dans les années 75 à 80, le défrichement et le drainage ont permis l'agrandissement de l'exploitation ce qui va permettre de revenir, en 1985, à un système plus extensif : plus de prairies et de foin pour nourrir les animaux.

6-Recensements ...

LE BOIS GIRARD 1921	7	7	33	POUPELIN	Eugène	1858	La Verrie	Chef	Cultivateur	Patron	1
			34	POUPELIN	Marie	1862	Cholet	Epouse	Cultivatrice	Poupelin	2
			35	POUPELIN	Eugène	1891	Mortagne / Sèvre	Fils	Cultivateur	Poupelin	3
			36	POUPELIN	Berthe	1891	St Malo du Bois	Bru	Cultivatrice	Poupelin	4
	8	8	37	RETAILLEAU	Alexandre	1854	Treize Vents	Chef	Cultivateur	Patron	1
			38	RETAILLEAU	Marie	1862	La Pommeraye	Epouse	Cultivatrice	Retailleau	2
			39	RETAILLEAU	Marie	1899	La Tessoualle	Fille	Cultivatrice	Retailleau	3
			40	RETAILLEAU	Elisabeth	1902	La Tessoualle	Fille	Cultivatrice	Retailleau	4
		9	41	RETAILLEAU	Julien	1863	La Tessoualle	Chef	Cultivateur	Patron	5
			42	RETAILLEAU	Julie	1870	Maulévrier	Epouse	Cultivatrice	Retailleau	6
			43	FROUIN	Marcel	1893	La Tessoualle	Domestique	Cultivateur	Retailleau	7

...et registres paroissiaux :

Acte	Date	Prénom	Nom	Age	Conj.	père	profession	Prénom mère	Nom mère	Rédacteur
D	31 mars 1693	Pierre	Riotteau	22m		François		Marie	Mérand	Rousseau
D	27 avr 1693	Christophe	Allivier	40a		Jean				P.Mingret
D	01 Oct 1708	Anthoine	Ayrault	28a			Texier			Marillet
D	30 Avr 1709	Jeanne	Bertaudeau	2a		Pierre		Marie	Papin	E.Boisdron
S	15 Oct 1707	Pierre	Charier	55a	Jaquette Bichon					E.Boisdron
D	18 Avr 1708	Enfant	Coustard de Narbonne	1a						E.Boisdron
S	08 Janv 1696	leanne	Drouineau	3a		lean		Mathurine	Arnault	P.Mingret Vic

7-L'Histoire :

1115 :

Pétronille de Chemillé fait don du Bois-Giraud à l'abbaye de Bellefontaine entre 1115 et 1149. Cette terre, dont elle dispose en tant qu'abbesse de Fontevraud lui venait probablement de sa famille.¹

Un grand nombre de nos bourgades doivent leur existence à l'action conjointe des moines et des seigneurs féodaux. Elles furent mentionnées et répertoriées lorsqu'il plut au seigneur et qu'elles représentaient un intérêt tant en possessions qu'en donations. A l'origine ce n'étaient que des fermes à peine défrichées dépendant de monastères parfois fort éloignés. Elles constituaient le principal revenu des abbayes dont elles dépendaient. Autour de ces fermes vinrent se grouper des "colons" qui dépendaient du manse² monastique.

Les églises bâties autour de ces manses étaient servies par deux ou trois religieux et formèrent autant de prieurés.

Le Prieur, le plus ancien des religieux, dirigeait d'éventuels associés et le service des églises qui n'étaient que des lieux de prière.

Le seigneur restait le maître absolu sur ses terres. Parfois de grands pêcheurs, ces seigneurs se faisaient pardonner leurs crimes par ces pieuses fondations qui leur ouvraient sans coup férir les portes du paradis.

Références :

Notice des dons faits à l'abbaye de Bellefontaine par Savary, seigneur de Mauléon, et de Raoul, son frère, et ensuite par Ebles, aussi seigneur de Mauléon, de tous devant le droit qu'ils avaient dans toutes les terres appartenant à la maison de Loublande et à celle de Bois-Girard.

Manuscrits de Dom Fonteneau - Bibliothèque publique de Poitiers - T XXVI p203 Archives du château de Thouars - vers 1170.

¹ Histoire de l'abbaye de Bellefontaine. Page 75. Note 39.

² Un manse est à l'origine une concession correspondant à une parcelle agricole. Souvent regroupés en colonicae ou collongues, les manses étaient occupés par des rustici ou coloni (paysans ou colons) qui devaient au seigneur ou aux moines une partie de leur récolte.

1349 :

*Au nom de Dieu, Savary, seigneur de Mauléon, et Raoul son frère ont donné et octroyé en aumône perpétuelle à Dieu, à N-D de Bellefontaine et aux moines du dit lieu, tout ce qu'ils avaient de droit et de domaine dans toutes les terres appartenant à la maison de Loublande et à celle du **Bois-Girard**. De ladite concession et donation sont témoins : Simon, fils d'Elfred et Guillaume des Joidées, Julien Crespins et Geoffroi Biaus (ouViaus) et plusieurs autres.*

Bien d'autres rubriques pourront être rajoutées : le plan Cassini, le cadastre napoléonien, les vues aériennes et satellitaires, ce qu'en dit Célestin Port, les animaux, le matériel, les faits divers relevés dans les journaux locaux ...

Bonne lecture à tous et j'attends avec impatience nos rendez-vous !